

Prédication pour la journée œcuménique

Rochefort 27/01/19

« Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. »

Frères et sœurs, j'aimerais vous inviter, comme ceux qui étaient rassemblés dans la synagogue, à fixer nos yeux sur le Christ. Car il est la Parole définitive que Dieu adresse au monde, à nos sociétés, à nos églises et à chacun de nous.

Comme il nous est bon, en effet, frères et sœurs, de nous retrouver ensemble pour fixer nos yeux sur le Christ comme autrefois le peuple des hébreux était invité à regarder le serpent d'airain. Car le Christ est notre Sauveur et notre Libérateur. Il est venu nous chercher en Egypte lorsque nous étions encore esclaves. Et il continue à venir nous chercher pour nous libérer de l'esclavage, de tous les esclavages qui nous retiennent encore loin de la Terre promise, loin du bonheur en Dieu auquel nous sommes appelés. Nous pourrions en effet perdre espoir, douter de ce bonheur, de cette vie nouvelle promise par notre Seigneur. Nous pourrions nous sentir bien incapables d'y parvenir nous qui sommes pécheurs. A trop nous regarder nous risquerions de désespérer, de nous lamenter et de nous décourager.

Mais nous regardons le Christ, nous mettons notre espérance en Lui car il est venu, il vient aujourd'hui encore nous prendre avec lui pour que là où il est, nous demeurions nous aussi. Aux captifs, la libération, aux opprimés la liberté, aux aveugles, la clarté. Cela me fait penser à ce beau passage de St François de Sales dans le traité de l'Amour de Dieu :

« Il y a certains oiseaux, Théotime, qu'Aristote nomme apodes, parce qu'ayant les jambes extrêmement courtes et les pieds sans force, ils ne s'en servent non plus que s'ils n'en avaient point : que si une fois ils prennent terre, ils y demeurent pris, sans que jamais d'eux-mêmes ils puissent reprendre le vol, d'autant que n'ayant nul usage des jambes ni des pieds, ils n'ont pas non plus le moyen de se pousser et relancer en l'air ; et partant, ils demeurent là croupissant et y meurent, sinon que quelque vent propice à leur impuissance, jetant ses bouffées sur la face de la terre, les vienne saisir et enlever, comme il fait plusieurs autres choses ; car alors, si employant leurs ailes ils correspondent à cet élan et premier essor que le vent leur donne, le même vent continue aussi son secours envers eux, les poussant de plus en plus au vol. »

Nous sommes ces apodes aux jambes courtes et aux pieds sans force, pris dans le terrain lourd de notre humanité. Voilà pourquoi, il nous faut fixer les yeux sur le Christ, car il est ce vent de l'Esprit qui nous permet de ne pas nous enfoncer, de ne pas nous embourber mais au contraire de monter toujours, comme en pèlerinage, vers cette béatitude qui nous est promise. En Lui notre espérance et notre foi.

Comme il est bon, frères et sœurs, de nous retrouver ensemble pour fixer nos yeux sur le Christ, car il est cette Parole qui nous est donnée pour nous éclairer et nous guider sur nos chemins de vies. Plus nous nous mettons à l'écoute de sa Parole, de son enseignement, plus nous apprenons comment vivre en ce monde qui passe. Notre contemplation du Christ nous invite à la justice et à la miséricorde qui ouvrent à la paix. Nous ne pouvons pas nous retrouver ainsi, frères et sœurs, sans porter aussi dans nos cœurs et dans nos prières notre monde et notre société. La nostalgie de l'autre

monde peut être parfaitement athée écrivait le pasteur Dietrich Bonhoeffer. « *Je ne saurais fermer mon cœur et rester indifférent aux tâches, aux souffrances et aux joies de la terre.* » Ces dernières semaines, à travers le mouvement des gilets jaunes, des hommes et des femmes nous ont crié les injustices subies, les difficultés rencontrées, les souffrances vécues. La situation de nombreuses personnes obligées de quitter leur pays pour fuir la persécution ou la misère nous rejoint très concrètement ici à Rochefort nous appelant à une solidarité active. Nous pourrions fermer nos oreilles et nos yeux pour ne pas entendre ces cris, pour ne pas voir ces souffrances. Mais nous regardons le Christ, nous nous laissons éclairer par lui et bousculer par sa Parole. « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25) ou encore « *Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en action et en vérité.* » (1 Jean 3, 16-18). J'aime réentendre les paroles des pères du Concile œcuménique Vatican II dans l'introduction de la constitution dogmatique Gaudium et Spes : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* » Dans un monde incertain, dans une société déboussolée, nous devons sans cesse fixer nos yeux sur le Christ car il est la boussole qui sans cesse guide nos cœurs pour plus de justice, de miséricorde et de paix. « *C'est la justice, rien que la justice que tu rechercheras afin de vivre et de prendre possession du pays que te donne le Seigneur ton Dieu* », lisons-nous dans le livre du Deutéronome. Prendre soin du frère, c'est recevoir gratuitement le bonheur promis.

Comme il est bon frères et sœurs de nous retrouver ensemble pour fixer nos yeux sur le Christ. Car regarder le Christ nous décentre de nous-mêmes et nous rapproche les uns des autres. Comme je l'exprimais aux catholiques ce matin, nous passons beaucoup de temps à nous regarder, à nous observer, à nous comparer, à nous juger nous-mêmes ou à juger les autres. Et plus on est centré sur soi et moins on est ouvert aux autres, et plus on est préoccupés par soi, et moins on est disponible pour les autres. Regarder le Christ nous fait nous découvrir frères et sœurs aspirant à la même joie et au même bonheur. Regarder dans la même direction, vers le Soleil sans déclin, vers la Lumière véritable, vers le Christ, Fils de Dieu Sauveur nous rapproche les uns des autres. Il nous est aussi bon de le réentendre encore aujourd'hui alors que nous sommes réunis frères et sœurs des différentes communautés chrétiennes de Rochefort. L'unité de nos vies, de nos familles, de nos communautés, de notre Eglise se construit chaque jour lorsque nous grandissons personnellement et communautairement dans une relation véritable avec le Christ. Le Seigneur nous appelle à une réelle conversion, conversion de nos personnes, conversion de nos Eglises.

Voilà pourquoi le livre du Deutéronome nous invite à faire mémoire. « *Souviens-toi que tu as été esclave et que le Seigneur t'a libéré.* » Souvenons-nous que c'est le Christ et lui seul qui nous ouvre à la vie, qui nous rend la liberté et nous aide à voir clair. C'est à lui que doivent s'adresser nos prières. Car, comme l'écrivait le pape Paul VI, c'est dans la prière que la recherche de l'unité trouve son inspiration la plus profonde, sa juste orientation, sa force et sa raison d'espérer...D'un même cœur, amis dans le Seigneur, tournons nos regards vers le Christ pour que soit parfaite notre unité qui est le don de Dieu. Amen

Père Mickaël Le Nezet